

Guide illustré des
Fulgores de Guyane

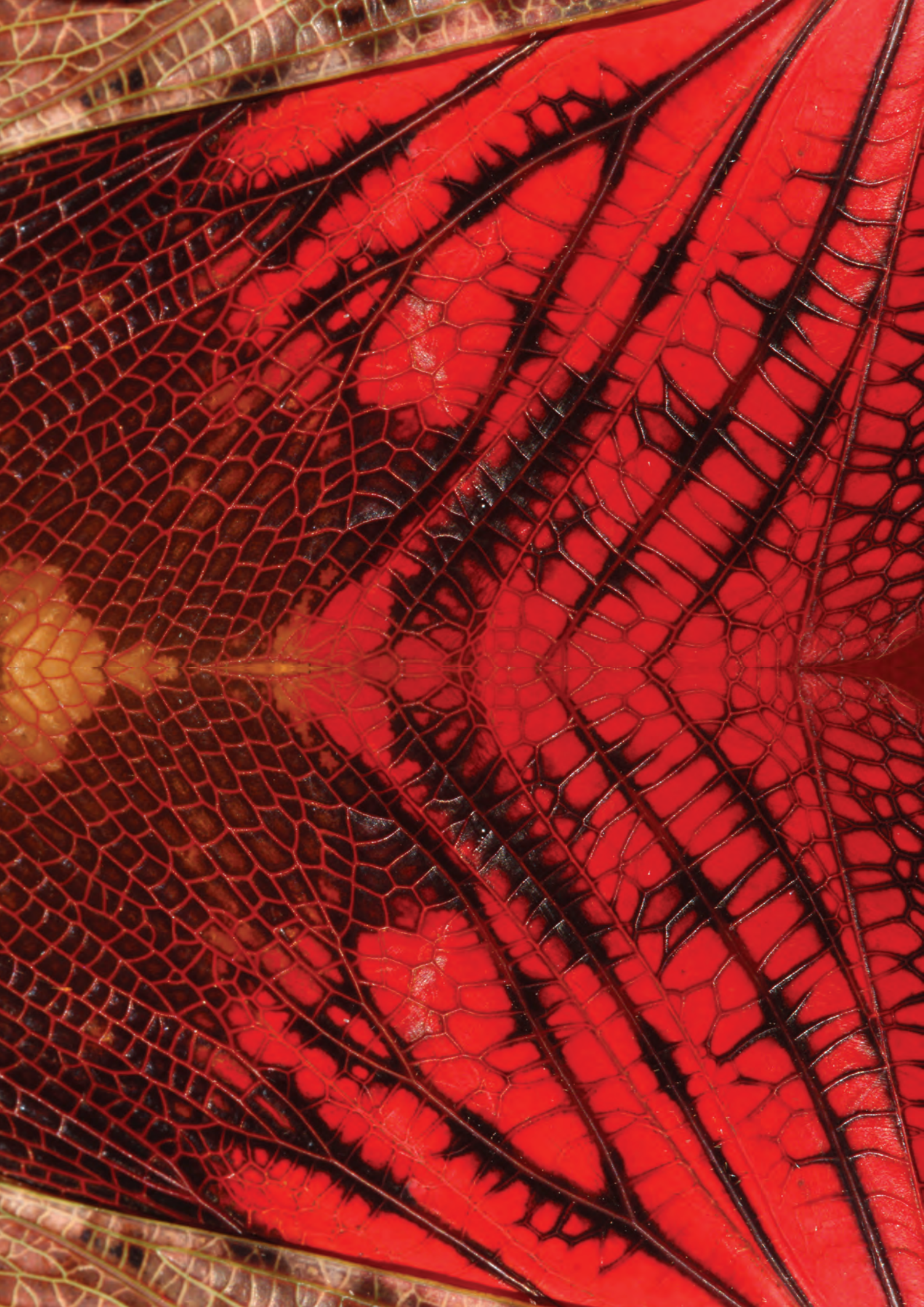


Version 1 ~ Décembre 2021

Jérémie Lapèze

Pierre-Henri Dalens





Sommaire

| | | | |
|----|---------------------------------------|----|--------------------------------|
| 7 | A propos du guide | | |
| 7 | Qu'est-ce qu'un fulgore ? | | |
| 8 | Biologie | | |
| 9 | Etat des connaissances | | |
| 10 | Morphologie | | |
| 11 | Techniques d'échantillonnage | | |
| 12 | PHOTOS <i>in vivo</i> | | |
| 19 | PLANCHES | | |
| 29 | FICHES-ESPECES | | |
| 30 | <i>Artacie dufourii</i> | 53 | <i>Diareusa annularis</i> |
| 31 | <i>Enchophora antoinei</i> | 54 | <i>Fulgora laternaria</i> |
| 32 | <i>Enchophora maculata</i> | 55 | <i>Odontoptera carrenoi</i> |
| 33 | <i>Enchophora prasina</i> | 56 | <i>Odontoptera toulgoeti</i> |
| 34 | <i>Enchophora pyrrhocrypta</i> | 58 | <i>Phrictus regalis</i> |
| 35 | <i>Enchophora tuberculata</i> | 59 | <i>Lystra lanata</i> |
| 36 | <i>Enhydria tessellata</i> | 60 | <i>Lystra pulverulenta</i> |
| 37 | <i>Stalubra rufula</i> | 61 | <i>Aburia olivacea</i> |
| 38 | <i>Aracynthus loicmatilei</i> | 62 | <i>Acraephia perspicillata</i> |
| 39 | <i>Aracynthus sanguineus</i> | 63 | <i>Japetus lichenus</i> |
| 40 | <i>Dilobura corticina</i> | 64 | <i>Japetus tostus</i> |
| 41 | <i>Echetra abrahami</i> | 65 | <i>Paralystra emma</i> |
| 42 | <i>Echetra modesta</i> | 66 | <i>Kutariana jassoides</i> |
| 43 | <i>Echetra nebulosa</i> | 67 | <i>Learcha sponsea</i> |
| 44 | <i>Episcius guianensis</i> | 68 | <i>Oeagra lugubris</i> |
| 45 | <i>Flatolystra basalis</i> | 69 | <i>Scaralis picta</i> |
| 46 | <i>Flatolystra bisinuata</i> | 70 | <i>Scaralis semilimpida</i> |
| 47 | <i>Flatolystra distincta</i> | 71 | <i>Scaralis spectabilis</i> |
| 48 | <i>Flatolystra verrucosa</i> | 72 | <i>Scaralis versicolor</i> |
| 49 | <i>Flatolystra ypsilon</i> | 73 | <i>Tabocasa lineata</i> |
| 50 | <i>Neocynthus champenoisi</i> | 74 | <i>Phenax variegata</i> |
| 51 | <i>Neocynthus crassus</i> | 75 | <i>Pterodictya reticularis</i> |
| 52 | <i>Cathedra serrata</i> | | |
| 76 | Remerciements | | |
| 77 | Bibliographie | | |
| 78 | ANNEXES : Extraits d'anciens ouvrages | | |

A propos du guide

Cette ouvrage traite des fulgores au sens strict, c'est à dire la famille des Fulgoridae. Les fulgores au sens large regroupent plusieurs familles proches appartenant à l'infra-ordre des Fulgoromorpha, telles que les Flatidae, les Dictyopharidae, les Achilidae, les Cixiidae et bien d'autres encore. Le terme «fulgore» employé dans cet ouvrage ne désigne que les Fulgoridae.

Cet ouvrage est une base, il ne peut en aucun cas être considéré comme exhaustif. Une grande partie des spécimens étudiés sont encore en cours d'identification, une étude poussée des genres et espèces complexes pourra permettre une mise à jour postérieure de cet ouvrage. Le sommaire et les planches d'illustration sont interactifs : les noms et les figures renvoient directement vers les fiches-espèces.

Ce guide a été élaboré dans le cadre d'un projet qui vise à mieux connaître et à mieux faire connaître les fulgores de Guyane. Sa réalisation a reçu le soutien de l'INPN (Inventaire National du Patrimoine Naturel), dans le cadre d'un projet de contribution à la connaissance naturaliste. La divulgation et le partage de ce document sont libres et ont pour but de faire connaître le plus largement possible ces insectes étonnants.

Les photos de fulgores naturalisés sont issues des collections des auteurs. Certaines figures sont tirées d'ouvrages. Les photos *in situ* ont été prises par des naturalistes curieux ou passionnés (voir remerciements).



Qu'est-ce qu'un fulgore ?

Les fulgores sont des insectes piqueur-suceurs qui se nourrissent de sève. Ils se classent dans l'ordre des hémiptères, aux côtés des cigales, des cicadelles et des membracides. Quelques espèces sont diurnes, mais la majorité semble être active plutôt la nuit. On connaît peu leur biologie et leur comportement, principalement parce qu'ils vivent sur les troncs et les branches, parfois très haut et donc inaccessibles.

Les ailes supérieures sont généralement assez ternes, avec des motifs leurs permettant d'être camouflés (coloration cryptique), tandis que les ailes inférieures sont plus souvent parées de couleurs vives tel que le rouge, le orange, ou encore le bleu (coloration aposématique). Certains imitent de la mousse, de l'écorce ou des lichens, ce qui leur permet de passer inaperçu sur les troncs et les branches.

Plusieurs espèces ont sur le devant de la tête une projection céphalique, plus ou moins prononcée, prenant des formes diverses : trident, scie, cacahuète, lance, cône, trompette... On ne sait toujours pas si cette projection joue un rôle particulier : peut être un rôle de dissuasion auprès des prédateurs.

Certains produisent des sécrétions filamenteuses au bout de leur abdomen. Celles-ci forment un leurre pour les prédateurs : les filaments se cassent très facilement et constituent ainsi une fausse prise pour les prédateurs. Les filaments peuvent par la suite être sécrétés de nouveau. Ces filaments rappellent aussi fortement des champignons entomopathogènes, cette ressemblance joue peut être un rôle de dissuasion chez les prédateurs. Cette cire peut également être une barrière contre des parasites.

Aucun cas de dimorphisme sexuel marqué n'est connu chez les fulgores de Guyane, hormis la taille. En effet, les femelles sont dans la majorité des cas plus grandes que les mâles (parfois plus du double).

On dénombre actuellement près de 900 espèces de fulgores de par le monde. Ils sont principalement répartis dans l'ensemble des zones tropicales et sont très peu représentés dans les zones tempérées.

Biologie

La reproduction est sexuée et ovipare. Les œufs sont pondus regroupés puis recouverts d'une cire blanche qui forme une oothèque. La ponte est généralement déposée au revers d'une feuille ou directement sur l'écorce. Cinq stades larvaires précèdent le stade adulte.

On ne connaît presque rien de l'écologie des fulgores. La majorité des espèces vivent sur les troncs des arbres ou du moins sur des tiges de plantes ligneuses. Leur puissant rostre leur permet de percer le phloème pour se nourrir de la sève. Porion (1994) dit : «La plupart des espèces ne semblent pas avoir de plante-hôte spécifique, mais se nourrissent aux dépens de plusieurs espèces végétales.» Il est en effet probable que les espèces les plus communes soient polyphages et puissent se nourrir sur plusieurs familles de plantes. En outre, il ne serait pas étonnant que les espèces rares ou localisées aient un régime alimentaire beaucoup plus restreint.

On notera d'après bibliographie quelques associations :

Phrictus sur cacaoyer (*Theobroma cacao*)

Fulgora laternaria sur courbaril (*Hymenaea courbaril*)

Observations personnelles :

Lystra lanata sur palmier-lianes (*Desmoncus spp.*).

Lystra pulverulenta sur goyaviers (*Spidium spp.*).

Larves indéterminées sur *Mimosa pudica* et *Tapirira obtusa*.



Larves de *Lystra lanata* sur palmier-lianes (*Desmoncus spp.*)

Etat des connaissances en Guyane et sous les néotropiques

Les publications taxonomiques sur les fulgores néotropicaux sont très sporadiques et souvent incomplètes. Les grandes espèces, fort appréciées des collectionneurs, sont mieux connues mais parfois sujettes à confusion.

Très peu de spécimens types ont pu être consultés pour réaliser ce guide et vérifier les identifications. La référence principale actuelle est l'ouvrage de Porion (1994) : Fulgoridae 1, Catalogue illustré de la faune américaine. Il liste toutes les espèces de fulgores du continent américain. Le dépôt du type est renseigné pour chaque espèce. Plusieurs espèces y sont illustrées, parfois par des photos de types. Certaines identifications de l'ouvrage sont douteuses, et il n'est pas impossible que des figures aient été mal numérotées ou des légendes inversées.



Champenois (2004) dénombre, en s'appuyant sur les collections, 89 espèces réparties dans 30 genres. Notre liste de 56 espèces n'inclut que les espèces clairement déterminées ou signalées historiquement de Guyane. De nombreuses espèces sont encore en cours de détermination dans les collections consultées. Les genres les plus diversifiés et difficiles d'identification sont *Scaralis*, *Calyptoproctus* et *Echetra*. C'est pourquoi certaines espèces, même communes, ne sont pas encore représentées. Ce guide se veut évolutif, et des mises à jour suivront l'avancée des recherches et des découvertes.

La classification et la systématique sont encore en évolution dans cette famille, et plusieurs espèces sont à reclasser dans d'autres genres ou tribus. De nouveaux taxa sont également à créer pour organiser de manière plus harmonieuse cette famille.

Le travail d'identification doit s'appuyer sur un maximum d'éléments : consultation des types, recherches bibliographiques poussées, collection de référence avec des séries d'individus pour chaque espèce, échanges avec les autres spécialistes.

Il arrive malheureusement trop souvent dans la littérature scientifique que des erreurs d'identification soient répétées d'articles en articles sans en vérifier la source, c'est pourquoi plusieurs espèces douteuses ont ici été écartées de la liste. Certaines identifications sont ouvertement débattues en commentaire des fiches-espèces.

Classification

Cette classification, organisée par rang taxonomique et ordre alphabétique, liste pour la Guyane 56 espèces de fulgores, réparties en 28 genres et 7 tribus. Beaucoup d'espèces encore non clairement déterminées, ou encore non décrites, n'apparaissent pas dans cette liste.

Plusieurs espèces de cette liste ne sont pas illustrées dans ce guide, ceci de par le manque de ressources permettant de valider les identifications. Ces espèces encore mal cernées sont suivies d'un Φ dans la liste.

Aphaeninae Blanchard, 1847

Enchophorini Haupt, 1929

Artacie Stål, 1866

Artacie dufourii (Signoret, 1858)

Enchophora Spinola, 1839

Enchophora antoinei Bleuzen & Porion, 2004

Enchophora maculata O'Brien, 1988

Enchophora prasina Gerstaecker, 1895

Enchophora pyrrhocrypta Walker, 1851

Enchophora tuberculata (Olivier, 1791)

Enhydria Walker, 1858

Enhydria tessellata (Walker, 1851)

Stalubra O'Brien, 1988

Stalubra brunnea O'Brien, 1988 Φ

Stalubra rufula (Lallemand, 1966)

Diloburini Metcalf, 1938

Aracynthus Stål, 1866

Aracynthus loicmatilei Bourgoïn & Soulier-Perkins, 2001

Aracynthus sanguineus (Olivier, 1791)

Dilobura Spinola, 1839

Dilobura corticina (Burmeister, 1835)

Dilobura subocellata Westwood, 1845 Φ

Echetra Walker, 1858

Echetra abrahami Distant, 1920

Echetra modesta Distant, 1920

Echetra nebulosa Stål, 1863

Episcius Spinola, 1839

Episcius guianensis Nast, 1950

Flatolystra Nast, 1950

Flatolystra basalis Nast, 1950

Flatolystra bisinuata Nast, 1950

Flatolystra distincta Nast, 1950

Flatolystra verrucosa Stål, 1859

Flatolystra ypsilon Nast, 1950

Neocynthus Nast, 1950

Neocynthus champenoisi Bleuzen et Porion, 2004

Neocynthus crassus Nast, 1950

Fulgorinae Spinola, 1839

Fulgorini Walker, 1851

Cathedra Kirkaldy, 1903

Cathedra serrata (Fabricius, 1761)

Diareusa Walker, 1858

Diareusa annularis (Olivier, 1791)

Fulgora Linnaeus, 1767

Fulgora laternaria (Linnaeus, 1758)

Odontoptera Carreño, 1841

Odontoptera carrenoi Signoret, 1949

Odontoptera toulgoeti Bourgoïn & O'Brien, 1994

Phrictus Spinola, 1839

Phrictus auromaculatus Distant, 1905

Phrictus regalis Caldwell, 1945

Lystrinae Spinola, 1839

Lystrini Spinola, 1839

Lystra Fabricius, 1803

Lystra lanata (Linné, 1758)

Lystra pulverulenta (Olivier, 1791)

Paralystrini Metcalf, 1938

Aburia Stål, 1866

Aburia coleoptrata (Gerstaecker, 1860) ♂

Aburia olivacea (Blanchard, 1845)

Acraephia Stål, 1866

Acraephia perspicillata (Fabricius, 1781)

Japetus Stål, 1863

Japetus lichenus Bleuzen & Porion, 2004

Japetus tostus (Stål, 1859)

Paralystra White, 1846

Paralystra emma White, 1846

Paralystra florenciana Bourgoïn & O'Brien ♂

Poioicerini Metcalf, 1938

Alphina Stål, 1863

Alphina nigrosignata Stål, 1863 ♂

Calyptoproctus Spinola, 1839

Calyptoproctus aridus Stål, 1869 ♂

Calyptoproctus elegans (Olivier, 1791) ♂

Calyptoproctus weyrauchi Lallemand, 1956 ♂

Kutariana Nast, 1950

Kutariana jassoides Nast, 1950

Learcha Stål, 1863

Learcha sponsa Stål, 1863

Oeagra Stål, 1863

Oeagra lugubris (Perty, 1833)

Scaralis Stål, 1863

Scaralis neotropicalis Distant, 1887 ♀

Scaralis nigronotata Stål, 1863 ♀

Scaralis picta (Germar, 1830)

Scaralis semilimpida (Walker, 1851)

Scaralis spectabilis (Walker, 1858)

Scaralis versicolor Distant, 1906

Tabocasa Distant, 1906

Tabocasa lineata (Walker, 1858)

Phenacinae Haupt, 1929

Phenax Germar, 1833

Phenax variegata (Olivier, 1791)

Pterodictya Burmeister, 1835

Pterodictya reticularis (Olivier, 1791)



Morphologie

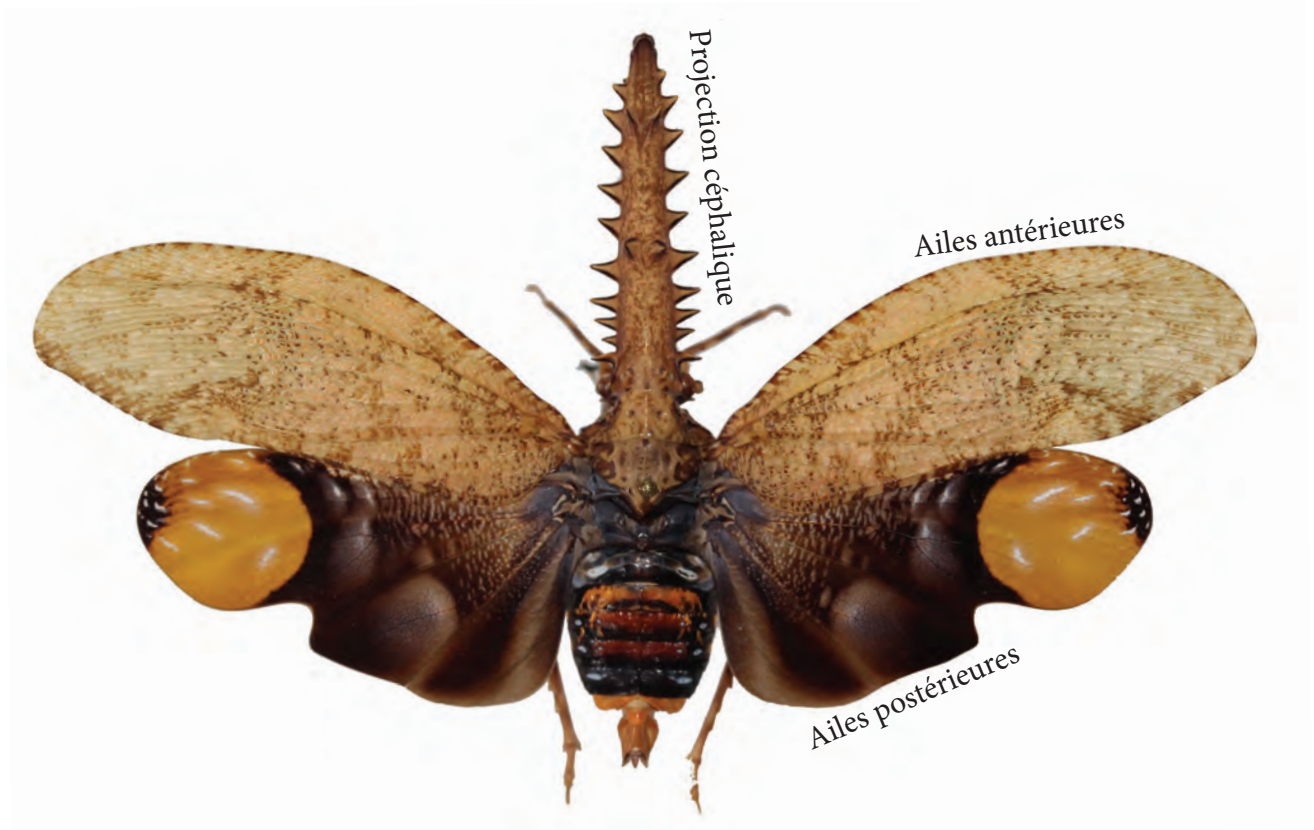
Comme tous les insectes, les fulgore possèdent 6 pattes et 2 antennes. Ces dernières sont très réduites chez les fulgore, elles sont formées de seulement 3 articles : la base, le pédicelle qui est élargi en bouton, et le fouet qui est un fin filament.

Ils possèdent 2 yeux, et 2 ocelles.

Leur appareil buccal, comme chez tous les hémiptères, est un rostre. Ils plantent ce dernier dans les végétaux pour en absorber la sève.

Ils ont 4 ailes, et sont parfaitement aptes au vol. Au repos, les ailes des fulgore sont disposées en toit au dessus de l'abdomen : les ailes antérieures recouvrent entièrement les ailes postérieures, elles-mêmes repliées sur l'abdomen.

La tête est parfois prolongée en une projection céphalique de forme diverse.



En vue latérale

Tête de *Fulgora laternaria*

L'ocelle (point blanc) est situé juste en dessous de l'œil (gris).

L'antenne (marron) est située juste en dessous de l'ocelle et forme une demi-sphère.

Techniques d'échantillonnage

Les trois techniques d'échantillonnage principales sont présentées ici.



Observation sur le terrain

Cette technique, aussi appelée la "chasse à vue", consiste simplement à prospecter les zones propices à l'observation des fulgore, à savoir les troncs et les branches. Il est judicieux d'effectuer ces recherches de jour comme de nuit afin de détecter les espèces diurnes et nocturnes.



Attraction par une source lumineuse

Une méthode très efficace pour observer les fulgore est le piège lumineux. Cela consiste à attirer les insectes sur un drap blanc la nuit, à l'aide de puissantes lampes. Les fulgore, comme beaucoup d'autres insectes, vont alors se poser sur le drap où il sera aisé de les observer. Il faut bien entendu que la zone alentour soit propice à la présence de fulgore, à savoir une zone forestière avec si possible une diversité végétale importante.



Piège d'interception (vitre/Malaise)

Les pièges d'interception consistent, comme leur nom l'indique, à intercepter les insectes en vol. Il en existe de nombreuses sortes, les deux principalement utilisées sont :

- le piège vitre, une plaque transparente sous laquelle est disposée une gouttière de récupération. Les insectes volants vont heurter la vitre et tomber dans la gouttière.
- les pièges Malaise sont des toiles en moustiquaire disposées de façon à diriger les insectes vers des pots de collecte. Ci-dessous à gauche, piège malaise de 6 mètres. A droite, piège malaise de type SLAM autoportant.



PHOTOS *in vivo*



Pterodictya reticularis
Janvier 2021 - Crique Mousse

C. Dalban-Pilon ©



Lystra pulverulenta
Mai 2016 - Rorota

J. Lapèze ©



Larves de *Lystra lanata* sur palmier-liane *Desmoncus*
Août 2021 - Saül

J. Lapèze ©



Lystra lanata
Août 2021 - Saül

M. Dewynter ©



Enchophora prasina
Mars 2021 - Roche Corail
H. Gallifet ©



Enchophora pyrrhocrypta
Août 2021 - Bagne des Annamites
O. Fortune ©



Enhydria tessellata
Juillet 2019 - Saül
J. Lapèze ©



Phrictus regalis
Janvier 2016 - Mont Itoupé
S. Sant ©



Fulgora laternaria
Septembre 2021 - Mont Tabulaire de La Trinité

J. Lapèze ©



Fulgora sp.
Juillet 2019 - Saül

J. Lapèze ©



Ponte (“oothèque”) de *Diareusa annularis*
Septembre 2021 - Mont Tabulaire de la Trinité

J. Lapèze ©



Diareusa annularis en train de pondre
Septembre 2021 - Mont Tabulaire de la Trinité

F. Robin ©



Larve de *Diareusa annularis*
Septembre 2021 - Mont Tabulaire de la Trinité

J. Lapèze ©



Acraephia perpicillita
 Septembre 2020 - Montagne de Kaw
 O. Sculfort ©



Fulgoridae sp.
 Mars 2021 - Savanes Yanou (Iracoubo)
 J. Lapèze ©



Larves de fulgores indéterminées
 Décembre 2021 - Dégrad Saramaca (Kourou)
 J. Lapèze ©



Larves de fulgores indéterminées
 Décembre 2021 - Matiti
 J. Lapèze ©



Diareusa annularis



Scalaris versicolor



Aracynthus sanguineus



Aburia olivaceae



Japetus lichenus



Japetus tostus



Paralystra emma



Odontoptera toulgoeti



Episcius guianensis



Flatolystra basalis



Enchophora tuberculata



Flatolystra distincta



Tabocasa lineata

PLANCHE I : ENCHOPHORINI I



Artacie dufourii



Enchophora prasina



Enchophora tuberculata



Enchophora maculata



Enchophora pyrrhocrypta



Enchophora antoinei

PLANCHE II : ENCHOPHORINI II



Vue latérale de la tête et
de la projection céphalique
D'après O'Brien (1988)

Enhydria tessellata



Stalubra rufula

PLANCHE III : DILOBURINI I



Aracynthus sanguineus



Aracynthus loicmatilei



Dilobura corticina



Echetra nebulosa



Echetra abrahami



Echetra modesta

PLANCHE IV : DILOBURINI II



Episcius guianensis



Flatolystra ypsilon



Flatolystra basalis



Flatolystra distincta



Flatolystra verrucosa

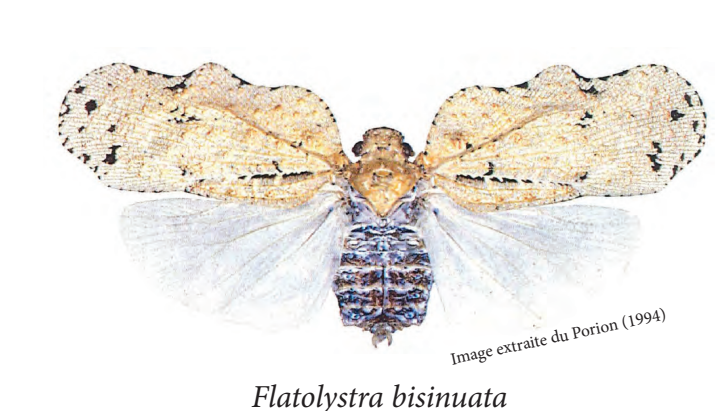


Image extraite du Porion (1994)

Flatolystra bisinuata



Image extraite du Porion (1994)

Neocynthus crassus



Image extraite du Porion (1994)

Neocynthus champenoisi

PLANCHE V : FULGORINI I



Odontoptera carrenoi



Odontoptera toulgoeti



Cathedra serrata



Fulgora laternaria

PLANCHE VI : FULGORINI II



Diareusa annularis



Phrictus regalis

PLANCHE VII : PARALYSTRINI II



Acraephia perpicillata



Aburia olivacea



Japetus lichenus



Japetus tostus

PLANCHE VIII : POIOCERINI I



Learcha sponosa



Oeagra lugubris



Kutariana jassoides



Tabocasa lineata

PLANCHE IX : POIOCERINI II



Scaralis spectabilis



Scaralis semilimpida



Scaralis versicolor



Scaralis picta

PLANCHE X : LYSTRINI et PHENACINAE



Lystra lanata



Lystra pulverulenta



Phenax variegata



Pterodictya reticularis

FICHE-TYPE

SOUS FAMILLE - TRIBU

Genre espèce

Auteur, Date

Les fulgores sont représentés ailes ouvertes, disposition dans laquelle ils sont naturalisés en collection. Cette posture permet de voir en détail les ailes postérieures tout en présentant un aspect plus esthétique.

Une vue de profil est parfois présentée. Il s'agit de leur posture au repos en milieu naturel, mettant souvent en avant leurs couleurs cryptiques qui leur permet de se camoufler sur les troncs et les branches.



Deux mesures sont données :

-l'envergure : distance entre les apex des ailes antérieures des spécimens étalés.

-la longueur du corps : distance entre l'extrémité antérieure de la tête (en comptant la projection céphalique) jusqu'à l'extrémité postérieure de l'abdomen (sans compter les filaments de cire).

Certaines espèces présentent une grande variabilité de taille, c'est pourquoi des fourchettes de mesures sont données pour celles-ci. Les femelles sont, chez la grande majorité des espèces, plus grandes que les mâles.

DISTRIBUTION



Localités de Guyane où l'espèce a été inventoriée.

Les données historiques sont entre parenthèses.



Répartition connue de l'espèce à l'échelle du continent.

Localité type en gras.

Brève description de l'espèce. Les confusions possibles sont abordées.

Présentation d'un éventuel dimorphisme sexuel et de la variabilité intra-spécifique.

Etat des connaissances sur l'espèce en Guyane et ailleurs. Bilan des meilleures méthodes d'échantillonnage.

Des figures présentent parfois l'excroissance céphalique en détail ou le stade larvaire.

La description originale de l'espèce est parfois reportée en annexe.

Les photos étant détournées de leur fond grisâtre, les zones transparentes des ailes sont parfois difficiles à différencier des zones réellement grises et opaques. Se référer à la description en cas de doute.

Certains spécimens de collection ont perdu leur éclat et leurs couleurs. Se référer aux photos *in situ* pour un meilleur aperçu de la coloration des spécimens vivants.



APHAENINAE - ENCHOPHORINI

Artacie dufourii

(Signoret, 1958)



Envergure : 43 à 45 mm • Longueur du corps : 21 mm

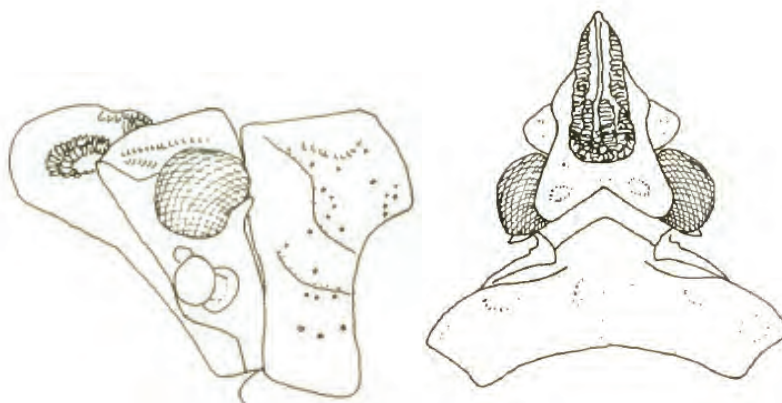
| | | | | |
|---------------------|---|--|--|--------------------|
| DISTRIBUTION |  | Cacao, Montagne de Kaw, Risque-tout, Mont Itoupé, Montagne des Chevaux, Massif du Mitaraka |  | Guyana Suriname |
|---------------------|---|--|--|--------------------|

Espèce de taille moyenne.

Se rapproche de *Enchophora pyrrhocrypta* au niveau de la coloration mais s'en différencie par la forme atypique de sa projection céphalique.

Peu commune, semble localisée : plus courante dans le centre et l'Est.

Étymologie : cette espèce a été dédiée à l'entomologiste Léon Dufour (1780-1865).



Vue latérale et dorsale de la tête
D'après O'Brien (1988)



APHAENINAE - ENCHOPHORINI

Enchophora antoinei

Bleuzen & Porion, 2004



Envergure : 46 à 49 mm • Longueur du corps : 22 mm

| | | | | |
|--------------|---|--|--|--|
| DISTRIBUTION |  | <p>Montagne Tortue, Montagne des Singes, Montsinéry, Piste de Kaw, Piste Coralie, Piste de Bélizon, Haute Coursibo, Cacao, Montagne des Chevaux, Piton de l'Armontabo</p> |  | <p>Aucune donnée dans les pays voisins</p> |
|--------------|---|--|--|--|

Espèce décrite de Guyane. Elle est très proche de *Enchophora pyrrhocrypta* mais présente des ailes postérieures avec une proportion de rouge moins importante et des nervures noires bien marquées.

Description originale d'après Bleuzen et Porion (2004) :

«Femelle : élytres brun rougeâtre, dans ses deux premiers tiers des lignes plus foncées s'étendent entre les nervures et de petites taches rondes rouge orange plus clair parsèment toute la surface, le dernier tiers apical est plus clair ; aux ailes postérieures la tache rouge est diffuse et couvre à peine le tiers de la surface de l'aile ; la tête et le thorax sont brun-rougeâtre, l'abdomen brun foncé presque noir; le développement céphalique est plus clair, presque vert pâle à son extrémité, il se dresse presque verticalement et se recourbe vers le bas en son milieu, l'extrémité touchant sa base entre les yeux, il forme ainsi une petite boucle. Mâle : identique sauf la taille.

Cette espèce est dédiée à feu Frédéric Antoine.»



Détail de la tête vue de profil

APHAENINAE - ENCHOPHORINI

Enchophora maculata

O'Brien, 1988



Envergure : 48 à 56 mm • Longueur du corps : 22 mm

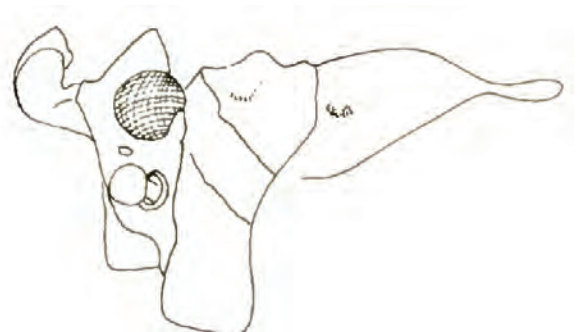
| | | | | |
|--------------|---|--|--|--------------------|
| DISTRIBUTION |  | Cacao Montagne des Chevaux Saint-Laurent-du-Maroni |  | Pérou Vénézuéla |
|--------------|---|--|--|--------------------|

Cette espèce se différencie des autres espèces du genre par la forme de sa projection céphalique : assez courte, relevée en angle droit vers le haut.

Description originale en annexe.

Peu commune.

Étymologie :
du latin *maculata* = maculé, portant des taches de couleur.



Vue latérale de la tête
D'après O'Brien (1988)

APHAENINAE - ENCHOPHORINI

Enchophora prasina

Gerstaecker, 1895



Envergure : 50 à 55 mm • Longueur du corps : 20 mm

| | | | | |
|--------------|--|---|--|---|
| DISTRIBUTION | | Matoury, Kourou, Haute Coursibo, Montagne des Chevaux, Laussat, Apatou, Angoulême, Piton rocheux de l'Armontabo | | Panama, Colombie, USA, Bolivie, Pérou, Costa-Rica |
|--------------|--|---|--|---|

Cette espèce commune se reconnaît facilement de par sa grande projection céphalique recourbée vers le haut.

Très large répartition, mais étrangement pas répertoriée dans les pays limitrophes d'après le Porion (1994).

La coloration naturelle de cette espèce est vert clair, avec un liseré blanc sur la marge alaire. Les spécimens de collection jaunissent ou blanchissent avec le temps.

Étymologie : du latin *prasina* = vert (couleur de poireau).



Vue latérale de la tête
D'après Porion (1994)



APHAENINAE - ENCHOPHORINI

Enchophora pyrrhocrypta

Walker, 1851



Envergure : 35 à 45 mm • Longueur du corps : 20 mm

| | | | | |
|--------------|---|---|--|---|
| DISTRIBUTION |  | Nouragues, Montagne de Kaw, Matoury, Montagne des Chevaux, Massif du Mitaraka, Saül, Forêt de Maya (Macouria) |  | Brésil (Pará) Vénézuela Guyana Suriname |
|--------------|---|---|--|---|

Cette espèce se différencie facilement des autres espèces du genre par sa projection céphalique fortement retroussée vers l'arrière.

La coloration du spécimen illustré est terne, les ailes sont généralement d'un vert intense. Voir photo *in situ* (p.13).

Peu commune.



Vue latérale de la tête
D'après Porion (1994)

APHAENINAE - ENCHOPHORINI

Enchophora tuberculata

(Olivier, 1791)



Envergure : 42 mm • Longueur du corps : 19 mm

| | | | | |
|--------------|--|---|--|---------------------------------|
| DISTRIBUTION | | Piste Coralie, Tibourou, La Trinité, Dorlin | | Suriname Brésil Vénézuéla |
|--------------|--|---|--|---------------------------------|

Coloration générale sombre. Ailes antérieures brunes. Ailes postérieures noires légèrement suffusées de gris.

Cette espèce se reconnaît par sa projection céphalique complètement aplatie sur le vertex (dessus de la tête).

Peu commune. Capturée au piège lumineux.

Étymologie : du latin *tuberculata* = tubercule, protubérance.

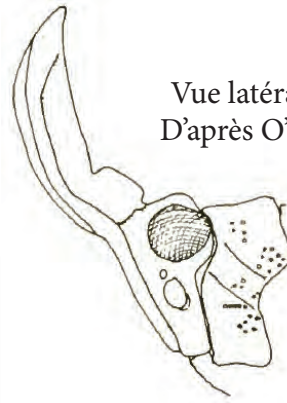


Vue latérale de la tête
D'après Porion (1994)

APHAENINAE - ENCHOPHORINI

Enhydria tessellata



(Walker, 1851)



Vue latérale de la tête
D'après O'Brien (1988)



Envergure : 37 mm • Longueur du corps : 15 mm

| | | | | |
|--------------|---|----------------------------|--|---|
| DISTRIBUTION |  | Nouragues Saül Cacao |  | Brésil (Pará, Rio de Janero) Pérou Bolivie |
|--------------|---|----------------------------|--|---|

Petite espèce présentant une grande projection céphalique recourbée vers le haut, marqué d'une encoche à son premier tiers. Ailes antérieures fumées de brun, à la nervation très resserrée, et marquées de taches plus sombres vers l'apex. Ailes postérieures légèrement teintées de fauve. Capturée à vue ou au piège lumineux. Commune dans l'intérieur.

Espèce sujette à de nombreuses confusions: O'Brien (1988) dit : «Recently, I discovered a photograph of the type of *Ulubra brachialis* taken in Stockholm; and it is a synonym of *tessellata*». Mais selon Porion (1994) *brachialis* Stål, 1862 est synonyme de *longicornuta* Lallemand, 1960. Enfin, Audibert et Porion (2016) signalent : «Dans la publication de Porion (1994), la figure 148 de la planche 12 n'est pas *Enhydria tessellata* mais *Stålubra castilloi*.»

Enhydria longicornuta est de toute évidence une espèce très proche de *Enhydria tessellata*. O'Brien les différencie par la longueur de la projection céphalique mais il se pourrait que ça ne soit qu'une variation intra-spécifique.

Étymologie : *tessellata*, du latin *tessellatum* = pavé, en mosaïque.

APHAENINAE - ENCHOPHORINI

Stalubra rufula

(Lallemand, 1966)



Envergure : 29 à 43 mm • Longueur du corps : 17 mm



Cette espèce était auparavant classée dans le genre *Enhydria*, mais par la suite a été classée dans le genre *Stalubra* par Audibert & Porion (2016).

Cette espèce se rapproche beaucoup des *Enhydria* mais a la projection céphalique plus courte et qui est presque plate, relevée vers le haut seulement à son extrémité.

Très proche de *Stalubra brunnea* (ci-contre) qui a une projection céphalique plus courte.

Étymologie : du latin *rufus* = rougeâtre.



Vue latérale de la tête
Stalubra brunnea
d'après O'Brien (1988)



APHAENINAE - DILOBURINI

Aracynthus loicmatilei

Bourgoin & Soulier-Perkins, 2001



Envergure : 78 mm • Longueur du corps : 24 mm

| | | | | |
|---------------------|---|--|--|-------------------|
| DISTRIBUTION |  | Piste Bélizon, Piste Coralie, Risque-tout, Piste Isnard, Piste de Nancibo, Mont Chauve, Angoulême, Haute Koursibo, Nouragues, Montagne des Chevaux, La Trinité, Mitaraka, etc... |  | Absence de donnée |
|---------------------|---|--|--|-------------------|

Espèce décrite récemment, moins commune que l'autre espèce du genre.

Proche de *A. sanguineus* avec laquelle elle peut être confondue. *A. loicmatilei* présente des ailes postérieures majoritairement noires et des marques claires beaucoup plus étendues à l'extrémité des ailes antérieures.

Cette espèce n'est pour l'instant répertoriée que de Guyane, mais il est probable qu'elle soit présente également dans les pays voisins.

Peu commune. Se capture au piège lumineux.

Étymologie : dédiée à Loic Matile (1938-2000), entomologiste français spécialiste des diptères.



APHAENINAE - DILOBURINI

Aracynthus sanguineus

(Olivier, 1791)



Envergure : 65 à 95 mm • Longueur du corps : 25 mm

| | | | | |
|--------------|---|--|--|---|
| DISTRIBUTION |  | Dégrad Saramaca, Montagne de Kaw, Risquetout, Saut Maripa, Bélizon, Mont Itoupé, Petit Saut, Saül, St-Jean-du-Maroni, Mont Saint-Marcel, Espace Chawari, etc.. |  | Brésil, Bolivie, Pérou, Vénézuéla, Suriname, Guyana |
|--------------|---|--|--|---|

Espèce très commune, répartie dans l'ensemble du bassin amazonien.

Malgré de nombreuses captures, sa biologie reste inconnue. Elle est très souvent capturée au piège lumineux, ce qui laisse croire que sa plante-hôte est très répandue ou que cette espèce est polyphage.

Confondable avec *A. loicmatilei* qui a les ailes postérieures majoritairement noires.

Étymologie : du latin *sanguineus* = de sang, en raison de la coloration rouge sang des ailes postérieures.



APHAENINAE - DILOBURINI

Dilobura corticina

(Burmeister, 1835)



Envergure : 53 mm • Longueur du corps : 17 mm

| | | | | |
|--------------|---|--|--|--------|
| DISTRIBUTION |  | Montagne des Chevaux, Haute Coursibo, Montagne de Kaw, Saül, La Trinité, Saut Mapaou, Piton de l'Armontabo, Savane Cavalet |  | Brésil |
|--------------|---|--|--|--------|

Espèce de taille moyenne. Tête proéminente, presque carrée, marquée de 4 stries noires et sinueuses sur la marge antérieure. Ailes antérieures claires marbrées de noir de manière presque homogène. Ailes postérieures transparentes avec les nervures principales marron.

Aucune confusion possible pour cette espèce.

Commune. Se capture au piège lumineux.

Étymologie : du latin *corticis* = écorce, en raison de sa coloration qui rappelle un tronc.



APHAENINAE - DILOBURINI

Echetra abrahami

Distant, 1920



Envergure : 42 mm • Longueur du corps : 20 mm

| | | | | |
|--------------|---|--|--|----------------------------|
| DISTRIBUTION |  | Montagne des Chevaux, Nouragues, Mont Itoupé, Piste Bélizon, Angoulême, La Trinité, Savane Cavalet, Massif du Mitaraka |  | Guyana Vénézuela |
|--------------|---|--|--|----------------------------|

Se différencie des espèces proches par les marques blanches presque alignées sur les ailes postérieures. Plusieurs autres *Echetra* restent indéterminées dans les collections consultées.

Commune.

Étymologie : Cette espèce est dédiée à A. A. Abraham, qui a collecté de nombreux spécimens au Guyana, dont les spécimens types.



APHAENINAE - DILOBURINI

Echetra modesta

Distant, 1920



Envergure : 44 mm • Longueur du corps : 16 mm

| | | | | |
|--------------|---|---|--|--------|
| DISTRIBUTION |  | Saül, Tibourou, Angoulême, Montagne des Chevaux, Bélizon, Montagne de Kaw |  | Guyana |
|--------------|---|---|--|--------|

Ailes antérieures brun-rouge dans leur première moitié, tiers apical brun parsemé de points blancs. Ailes postérieures fumées de brun, avec le tiers apical un peu plus marqué.

Peut être confondue avec *Echetra nebulosa* qui est légèrement plus petite et présente une coloration semblable.

Assez commune. Au piège lumineux.



APHAENINAE - DILOBURINI

Echetra nebulosa

Stål, 1863



Envergure : 37 mm • Longueur du corps : 14 mm

| | | | | |
|--------------|---|---|--|-------------------|
| DISTRIBUTION |  | (Cayenna), Saint-Jean-du-Maroni La Trinité, Montagne des Chevaux |  | Absence de donnée |
|--------------|---|---|--|-------------------|

Ailes antérieures transparentes, suffusées de rouge-brun dans la première moitié et marbrées de taches brunes à l'apex. Ailes postérieures transparentes, légèrement fumées de brun sur la marge antérieure.

Espèce proche et souvent confondue avec *Echetra modesta*, qui est légèrement plus grande avec les ailes postérieures légèrement fumées de brun et les ailes antérieures avec le tiers apical brun parsemé de points blancs.

Peu commune, au piège lumineux.

Étymologie : du latin *nebulosa*= obscurci par le brouillard, les nuages.



APHAENINAE - DILOBURINI

Episcius guianensis

Nast, 1950



Envergure : 43 à 61 mm • Longueur du corps : 18 à 23 mm

| | | | | |
|---------------------|---|---|--|--------------------------|
| DISTRIBUTION |  | Piste de Bélizon, Apatou, Montagne de Kaw, La Trinité, Espace Chawari, Ouanary, Nouragues, Saül, Haute-Koursibo, Montagne des Chevaux, Mitaraka, Stoupan... |  | Guyana Surinam |
|---------------------|---|---|--|--------------------------|

Taille moyenne. Tête claire pourvue d'une protubérance légèrement pointue. Ailes antérieures claires marbrées de gris, de noir et de marron. Ailes postérieures orange avec des marbrures noires au niveau du tiers apical et l'extrémité transparente.

Peut être confondue avec les *Flatolystra* lorsque les ailes sont au repos, mais la coloration orange de ses ailes postérieures le rend inconfondable ailes ouvertes.

Très commune, au piège lumineux.

Porion (1994) signale aussi *Episcius stephaniae* Lallemand, 1956 de Guyane. Ni description originale, ni illustration n'ont pu être consultées pour valider ce recensement.

Étymologie : du latin *guianensis* = de Guyane.



APHAENINAE - DILOBURINI

Flatolystra basalis

Nast, 1950



Envergure : 54 à 64 mm • Longueur du corps : 18 mm

| | | | | |
|---------------------|---|--|--|-----------|
| DISTRIBUTION |  | Nouveau Chantier (St-Laurent), Ouanary, Saut Maripa, Espace Chawari, Piste de Saint-Élie, Nouragues, La Trinité, Haute-Koursibo, Apatou, Mitaraka, Kaw, Saül... |  | Vénézuela |
|---------------------|---|--|--|-----------|

Coloration cryptique : ailes antérieures brun-crème avec la base marron claire délimitée par une ligne noire. Ailes postérieures transparentes.

Une incohérence a été relevée dans l'ouvrage de Porion (1994) : dans sa liste la répartition indiquée pour cette espèce est seulement «Guyane», mais dans les légendes des figures, il signale que le spécimen illustré provient du Vénézuela.

Commune, au piège lumineux.

Étymologie : du latin *basalis* = relatif à la base, fait référence ici à la partie sombre à la base des ailes antérieures.

APHAENINAE - DILOBURINI


Flatolystra bisinuata

Nast, 1950



Image extraite de Porion (1994)

Envergure : 45 à 51 mm • Longueur du corps : 16 mm

| | | | |
|--------------|---|--|-------------------------------------|
| DISTRIBUTION |  Itani |  | Brésil (Pará) Guyana Suriname |
|--------------|---|--|-------------------------------------|

Ailes antérieures très larges ayant la marge externe très sinueuse : une double convexité forme une dent médiane. Marques sombres près de l'apex, sur la marge externe et au niveau de la base. Ailes postérieures entièrement transparentes.

Cette rare espèce a été décrite sur deux spécimens femelles en 1950, l'holotype du Brésil (Pará), et le paratype du Guyana. Elle est répertoriée de Guyana d'après Porion (1994), sur un spécimen collecté en 1975 au carbet Lavaud (Itani).



APHAENINAE - DILOBURINI

Flatolystra distincta

Nast, 1950



Envergure : 50 à 53 mm • Longueur du corps : 17 mm

| | | | | |
|---------------------|---|--|--|--------------------------|
| DISTRIBUTION |  | Montagne des Singes, Saut Mapaou, Montagne de Kaw, Nouragues, La Trinité, Montagne des Chevaux, Haute-Koursibo, Mitaraka, Piste Coralie, Angoulême, Nancibo... |  | Guyana Surinam |
|---------------------|---|--|--|--------------------------|

Ailes antérieures marquées de taches grisâtres sur fond crème.

La plus petite des espèces du genre en Guyane, présentant des ailes relativement étroites.

Commune, au piège lumineux.



APHAENINAE - DILOBURINI

Flatolystra verrucosa

Stål, 1859



Envergure : 66 à 71 mm • Longueur du corps : 20 mm

| | | | | |
|---------------------|---|---|--|--------|
| DISTRIBUTION |  | Montagne de Kaw, Montagne des Chevaux, Piste de Bélizon, Montagne des Singes, Espace Chawari, Piste Saint-Élie, Ouanary, Nouragues, Mitaraka, Saül... |  | Brésil |
|---------------------|---|---|--|--------|

Grande taille. Ailes antérieures couleur crème marquées de “verruques” orangeâtres.

Peut être confondue avec *F. semibasalis*, qui a la base des ailes clairement marquées de marron.

Très commune, au piège lumineux.

Étymologie : du latin *verrucosa* = qui a des verrues, en référence aux «verruques» orange dont sont marquées les ailes antérieures.



APHAENINAE - DILOBURINI

Flatolystra ypsilon

Nast, 1950



Envergure : 51 à 55 mm • Longueur du corps : 23 mm

| | | | | |
|---------------------|---|--|--|-------------------------------------|
| DISTRIBUTION |  | <p>Piste de Bélizon, Saül, Piste Coralie, Ouanary, Nouragues, Apatou, La Trinité, Haute-Koursibo, Montagne des Chevaux, Mont Itoupé, Mont Chauve, Mitaraka, Stoupan...</p> |  | <p>Brésil (Pará), Guyana</p> |
|---------------------|---|--|--|-------------------------------------|

Ailes antérieures marquées à leur base par une marque noire en forme de Y.

Très commune, au piège lumineux.

Étymologie : *ypsilon* = Y. En raison de la marque noire en la base des ailes antérieures qui forme un Y.

APHAENINAE - DILOBURINI



Neocynthus champenoisi

Bleuzen & Porion, 2004



Image du spécimen type extraite de Bleuzen et Porion (2004)

Envergure : 70 mm • Longueur du corps : 23 mm

| | | | | |
|--------------|---|----------------|--|-------------------|
| DISTRIBUTION |  | Crique Serpent |  | Aucun signalement |
|--------------|---|----------------|--|-------------------|

Très rare espèce, récemment décrite de Guyane sur un unique spécimen femelle.

Se différencie facilement de *Neocynthus crassus* par la coloration alaire qui est très contrastée.

Étymologie : dédiée à Jean-Philippe Champenois pour sa contribution à l'étude des fulgores de Guyane.

APHAENINAE - DILOBURINI



Neocynthus crassus

Nast, 1950



Image extraite de Bleuzen et Porion (2004)

Envergure : 49 à 61 mm • Longueur du corps : 21 mm

| | | | | |
|---------------------|---|--|--|---|
| DISTRIBUTION |  | <p>Piste de Bélizon, Saül, Montagne des Chevaux, Nouragues, Saül, Massif du Mitaraka, La Trinité, Stoupan, Angoulême, Mont Itoupé, Haute-Koursibo,</p> |  | <p>Brésil (Pará) Pérou Guyana Colombie</p> |
|---------------------|---|--|--|---|

Projection céphalique presque rectangulaire. Ailes antérieures en camaïeu de marron. Ailes postérieures noires avec une dizaine de taches blanches sub-ovoïdes. Abdomen marron clair.

Commune, au piège lumineux.

Une autre espèce très proche, encore indéterminée, présente des ailes postérieures avec moins de taches et une projection céphalique plus prononcée.



FULGORINAE - FULGORINI

Cathedra serrata

(Fabricius, 1761)



Envergure : 62 à 98 mm • Longueur du corps : 51 mm

| | | | | |
|---------------------|---|--|--|--|
| DISTRIBUTION |  | Savane Nancibo, Plateau Serpent, La Trinité, Haute Coursibo, Saül, Montagne des Chevaux, Montagne Tortue, Roura, Massif du Mitaraka, Saut Mapaou |  | Suriname , Trinidad, Guyana, Brésil, Bolivie, Pérou, Colombie, Costa-Rica, Équateur |
|---------------------|---|--|--|--|

Espèce de grande taille, caractérisée par une longue projection céphalique droite présentant de chaque côté une dizaine de petites dents.

Surnommé le fulgore porte-scie dans les anciens ouvrages. *Et porte-tronçonneuse dans le jargon local.*

Espèce inconfondable, seule en son genre, répartie très largement sous les néotropiques.

Peu commune, au piège lumineux.

Étymologie : du latin *serrata* = dentelé.

FULGORINAE - FULGORINI



Diareusa annularis

(Olivier, 1791)



Vue latérale de la tête

Envergure : 62 à 91 mm • Longueur du corps : 35 à 40 mm

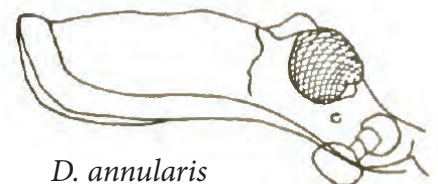
| | | | | |
|--------------|---|---|--|-------------------------------------|
| DISTRIBUTION |  | La Trinité, Haute Coursibo, Le Sourou, Saül, Ouanary, Risquetout, Cacao, Piste de Bélizon, Montagne de Kaw, Régina, Camopi, Nouragues, Laussat, Mitaraka, Mapaou... |  | Suriname Brésil Guyana |
|--------------|---|---|--|-------------------------------------|

Grande espèce. Projection céphalique droite, presque rectangulaire vue de profil. Boutons antennaires proéminents. Ailes antérieures larges, gris-rouge, mouchetées de taches plus sombres. Ailes postérieures noires à pois blancs, répartis de manière presque régulière, plus petits dans la zone basale que sur la marge postérieure.

Assez commune, au piège lumineux.

Étymologie : du latin *annularis* = annulaire. Peut-être en référence aux macules blanches qui forment des anneaux.

D. imitatrix, décrit initialement du Panama, est répertoriée du Venezuela jusqu'au Mexique. Contrairement à ce que signalent certaines sources, il semblerait que cette espèce ne soit pas présente en Guyane. Le critère qui sépare ces deux espèces se trouve au niveau de la projection céphalique.



D. annularis



D. imitatrix

Vues latérales de la tête
D'après O'Brien (1988)



FULGORINAE - FULGORINI

Fulgora laternaria

(Linnaeus, 1758)



Envergure : 110 à 145 mm • Longueur du corps : 75 mm

| | | |
|--------------|--|---|
| DISTRIBUTION |  | La Trinité, Montagne de Kaw, Haute Coursibo, Montagne des Chevaux, Antecume Pata, Mont Itoupé, Nouragues, Saül, Apatou, Saut Mapaou, Mitaraka |
| |  | Brésil, Guyana, Suriname, Panama, Honduras, Antilles Mexique ? Argentine ? |

Le plus grand fulgore de Guyane. Projection céphalique tuberculeuse marquée de lignes rouges. Ailes antérieures jaunâtres parsemées de plein de petites taches blanches et, près des marges, de fines marbrures sombres. Ailes postérieures brun clair avec à l'apex un grand ocelle jaune cerclé de noir, contenant lui-même 2 ou 3 ocelles bleu et blanc.

Surnommé mouche-cacahuète, en raison de son excroissance céphalique qui rappelle une cacahuète. Dans le langage vernaculaire, le terme «mouche» désigne vulgairement tous types d'insectes volants, il est en quelques sorte l'homologue de «fly» en anglais.

Peu commune, au piège lumineux ou plus rarement à vue.

Une autre espèce du genre, encore indéterminée, est présente en Guyane, légèrement plus petite et plus terne.

Étymologie : *Fulgora* est une référence à Fulgora la déesse des éclairs, ou du moins au latin *fulgor* (= éclair), *laternaria* (= porte-lanterne), car on a longtemps cru que sa protubérance pouvait produire de la lumière, ce qui s'est avéré faux par la suite.



FULGORINAE - FULGORINI

Odontoptera carrenoi

Signoret, 1849



Envergure : 40 mm • Longueur du corps : 21 mm

| | | | | |
|---------------------|---|--|--|--|
| DISTRIBUTION |  | Montagne des Chevaux, Plateau Serpent, La Trinité, Mont Itoupé, Espace Chawari, Saül, Angoulême, Montagne de Kaw, Nouragues, Mitaraka, Piton de l'Armontabo... |  | Brésil, Suriname, Guyana, Colombie, Pérou, Panama, Costa Rica, Mexique |
|---------------------|---|--|--|--|

Projection céphalique conique, verte, angulée vers le haut à son extrémité. Ailes antérieures vertes avec la marge apicale noire et un petit ocelle noir près de la marge postérieure. Deux premiers tiers des ailes postérieures jaunes marqués de deux taches noires près de la marge, extrémités transparentes.

Les spécimens de collection jaunissent avec le temps.

Cette espèce se différencie de *O. toulgoeti* par les taches sombres des ailes postérieures qui sont beaucoup moins étendues, restreintes à la partie basale des ailes postérieures.

Porion (1994) indique pour cette espèce des tailles bien supérieures à celles mesurées sur les spécimens de collection : 58-62mm.

Très commune, au piège lumineux.

Étymologie : en hommage à Edouard Carreño, descripteur du genre ayant étudié les fulgores au XIXème siècle.



FULGORINAE - FULGORINI

Odontoptera toulgoeti

Bourgoin & O'Brien, 1994



Envergure : 42 mm • Longueur du corps : 20 mm

| | | | | |
|--------------|---|---|--|----------------------------|
| DISTRIBUTION |  | <p>Piste Coralie, Piste de Nancibo, Montagne de Kaw, Mitaraka, Petit Saut, Piste Paul Isnard, Piste Changement, Piste de Bélizon, La Trinité, Saül, Angoulême...</p> |  | <p>Guyana Équateur</p> |
|--------------|---|---|--|----------------------------|

Projection céphalique conique, verte, angulée vers le haut et plus sombre à son extrémité. Ailes antérieures vertes avec la marge apicale noire et un petit ocelle noir près de la marge postérieure. Ailes postérieures : deux premiers tiers jaunes et tiers apical transparent; deux taches noires, la première circulaire près de l'angle interne, la deuxième large et allongée, longeant toute la marge postérieure jusqu'à l'apex.

Cette espèce se différencie de *O. carrenoi* par les marques noires beaucoup plus étendues qui atteignent l'apex des ailes postérieures, ainsi que les ocelles des ailes antérieures qui sont incluses dans de larges taches grisâtres. La projection céphalique est légèrement plus grande.

Commune, mais moins fréquente que *O. carrenoi*. Toujours au piège lumineux.

Étymologie : en hommage à Hervé de Toulgoët (1911-2009), entomologiste français ayant effectué plusieurs voyages en Guyane.

FULGORINAE - FULGORINI

Phrictus auromaculatus

Distant, 1905

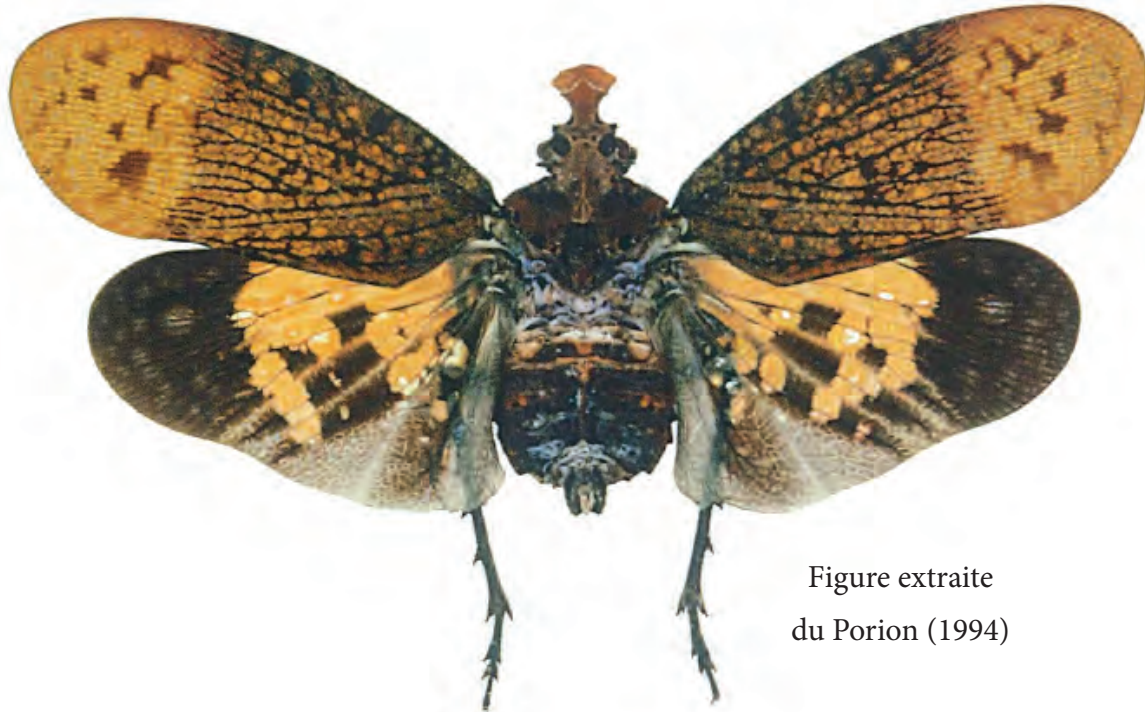




Figure extraite
du Porion (1994)

Envergure : 60 à 68 mm • Longueur du corps : 26 mm

| | | | | |
|--------------|---|------------------------------|--|--|
| DISTRIBUTION |  | Itoupé Massif du Mitaraka |  | Vénézuela, Bolivie, Pérou, Équateur, Brésil, Suriname |
|--------------|---|------------------------------|--|--|

Projection céphalique comprimée en son milieu. Ailes antérieures jaunes, sombres dans la partie basale et veinées de noir dans les deux premiers tiers. Ailes postérieures noires, marquées d'une grande tache jaune difforme dans sa partie basale.

Largement répartie à l'échelle du continent, n'est connue en Guyane que d'après quelques spécimens.

Impossible à confondre.

Très rare en Guyane, ou du moins très localisée.

Étymologie : du latin *auromaculatus* = maculé d'or.

FULGORINAE - FULGORINI

Phryctus regalis

Caldwell, 1945



Vue latérale de la tête



Envergure : 75 mm • Longueur du corps : 40 mm

DISTRIBUTION



Saint-Laurent-du-Maroni,
Counamama, Cacao, Montagne
des Chevaux, Saül, Mont Itoupé,
Montagne de Kaw, La Trinité, Piton
de l'Armontabo



Brésil (Pará)
Guyana
Surinam

Grande espèce, parmi les plus spectaculaires de par sa projection céphalique en trident.

Peu commune, au piège lumineux ou à vue.

Cette espèce a été mise en synonymie avec *Phryctus diadema* par Porion en 1994, puis de nouveau revalidée comme espèce à part entière par Bleuzen et Porion, 2004. Dans ce dernier article une analyse est faite sur ces deux espèces proches, qui se différencient seulement par une légère variation au niveau du prolongement céphalique : *P. regalis* serait une espèce à priori restreinte au plateau des Guyane, alors que *P. diadema* serait une espèce du centre-est du Brésil (Espírito Santo).

Étymologie : du latin *regalis* = royal.



Stade larvaire



LYSTRINAE - LYSTRINI

Lystra lanata

(Linnée, 1758)



Envergure : 42 mm • Longueur du corps : 13 mm

| | | | | |
|--------------|---|--|--|--|
| DISTRIBUTION |  | Cacao, Bélizon, Mont Grand Matoury, Risquetout, Saül, Saint-Jean du Maroni, Kourou |  | Guyana, Suriname, Brésil, Pérou, Équateur, Bolivie, Jamaïque, Antilles |
|--------------|---|--|--|--|

Yeux rouges. Ailes antérieures noires, parsemées de points blancs de manière homogène, large frange blanche sur les deux premiers tiers de la marge postérieure. Ailes postérieures noires. Production de filaments blancs à l'extrémité de l'abdomen.

Espèce commune qui se rencontre souvent à vue.

Larves et adultes observés sur plusieurs espèces de palmier-lianes du genre *Desmoncus*.

Peut être confondue avec les autres espèce «à filaments». Voir planche X.

Étymologie : du latin *lanata* = laineux, en raison des longs filaments de cire blanche qu'elle produit.



LYSTRINAE - LYSTRINI

Lystra pulverulenta

(Olivier, 1791)



Envergure : 38 mm • Longueur du corps : 12 mm

| | | | | |
|--------------|---|---|--|------------------------------|
| DISTRIBUTION |  | (Cayenne), Montjoly, Kourou, Yiyi, Matoury |  | Suriname Guyana Brésil |
|--------------|---|---|--|------------------------------|

Petite espèce. Tête et thorax blanchâtres, yeux rouges. Ailes antérieures blanches sur les deux premiers tiers, puis noires parsemées de points blancs. Ailes postérieures noires avec une large bande costale semi-transparente. Abdomen blanchâtre, terminé par de longs filaments de cire.

Une des espèces les plus communes lors des prospections à vue.

Peut être confondue avec les autres espèce “à filaments”. Voir planche X.

Étymologie : du latin *pulverulentus* = couvert de poussière, poudreux, en raison de sa coloration blanchâtre et de ses filaments blancs.

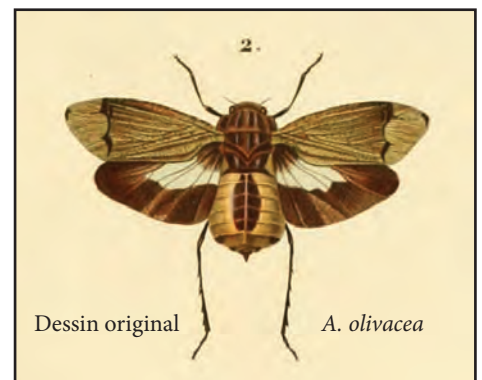
LYSTRINAE - PARALYSTRINI



Aburia olivacea

(Blanchard, 1845)



Envergure : 40 mm • Longueur du corps : 14 mm



| | | | | |
|--------------|---|------|--|---------|
| DISTRIBUTION |  | Saül |  | Bolivie |
|--------------|---|------|--|---------|

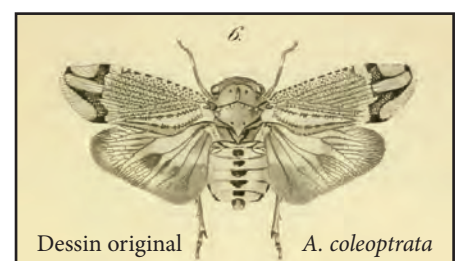
Allure générale compacte et sombre lorsque les ailes sont au repos. Ailes antérieures : brunes, parsemées de très petits points orange et de fines lignes noires; tiers apical plus clair délimité par des marques noires. Ailes postérieures sombres avec une large plage blanche près de la base.

Peu commune, semble localisée : fréquemment capturée au piège lumineux à Saül.

Deux espèces très proches, peut être synonymes, sont présentes en Guyane :

-*A. olivacea* est décrite par Blanchard (1845) sur des spécimens provenant de Bolivie.

-*A. coleoprata* est décrite par Gerstaecker (1860) du Brésil (Rio de Janeiro), du Vénézuela (La Guayra) et de Colombie. Il note cependant qu'il y a de légères variations de taille et de motif entre les spécimens des différentes localités. Il signale qu'il est possible qu'elle soit synonyme avec *A. olivacea* Blanchard (1845), mais met en avant certains critères : *olivacea* est plus grande que *coleoprata*, le motif à l'extrémité des ailes antérieures est différent : l'ocelle centrale est complètement délimitée par une ligne noire chez *coleoprata*.





LYSTRINAE - PARALYSTRINI

Acraephia perspicillata

(Fabricius, 1781)



Envergure : 39 à 50 mm • Longueur du corps : 17 mm

| | | | | |
|--------------|---|---|--|--|
| DISTRIBUTION |  | Risquetout, Ouanary, Montagne de Kaw, Mont Itoupé, Rémire, Saül, Stoupan, Dégrad Saramaca |  | Brésil (Pará), Guatemala, Panama, Mexique, Guyane, Guyana, Surinam |
|--------------|---|---|--|--|

Tête, thorax et pattes noires. Ailes antérieures totalement noires. Ailes postérieures noires exceptée une tache circulaire blanche, plus ou moins grande, dans la partie apicale. La coloration de l'abdomen est également variable : rouge ou orange, avec des lignes de petits points noirs, plus ou moins visibles.

Porion (1994) traite ces variations comme intra-spécifiques et 5 variétés sont listées pour cette espèce.

Des études génétiques en cours pourront permettre d'y voir plus clair dans ce taxon qui a une aire de répartition très étendue : du Mexique jusqu'au Brésil.

Commune, surtout sur le littoral, le plus souvent à vue.

LYSTRINAE - PARALYSTRINI

Japetus lichenus

Bleuzen & Porion, 2004



Vue latérale de la tête

Envergure : 57 à 60 mm • Longueur du corps : 23 mm

| | | |
|--------------|--|---|
| DISTRIBUTION | | Saint-Jean-du-Maroni , Montagne de Kaw, Haute-Koursibo, Piste Bélizon, Patagai, Montagne des Chevaux, Massif du Mitaraka |
| | | Vénézuela Brésil |

Tête presque carrée présentant des carènes prononcées près des yeux et des pointes latérales à l'avant de la projection céphalique. Ailes antérieures larges, marbrées de gris et de vert, rappelant du lichen. Ailes postérieures transparentes avec les nervures principales fumées de noir.

Peu commune, au piège lumineux.

Étymologie : du latin *lichen* = lichen, en raison de la coloration des ailes antérieures qui rappellent du lichen.

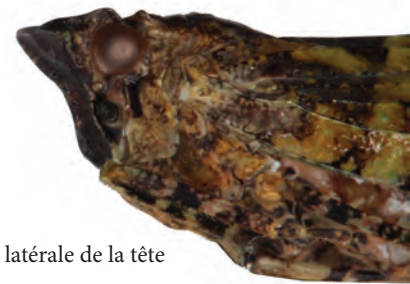
Description originale et comparaison avec *J. tostus*, d'après Bleuzen & Porion (2004) :

Description. Femelle: l'élytre est étroit et allongé, de couleur générale brune, plus opaque dans ses deux premiers tiers où il est parsemé plus densément de petites taches vert pâle évoquant le lichen ; la base des ailes postérieures est bleu très pâle; c'est la seconde espèce connue du genre *Japetus*, bien que ressemblant au *Japetus tostus* (Stål), 1859, on peut distinguer cette nouvelle espèce au premier coup d'œil grâce à la forme de son élytre, plus étroit et allongé, alors que *Japetus tostus* (Pl. 1, fig. 2) a l'élytre plus court, plus large, plus ondulé sur son bord costal et plus arrondi à l'apex ; la couleur générale est également différente: *Japetus tostus* a plus de la moitié apicale de l'élytre translucide presque transparente ; enfin, sur la tête, les deux carènes verticales entourant les yeux sont plus élevées et forment un triangle plus aigu chez *Japetus lichenus*. Mâle : inconnu.

LYSTRINAE - PARALYSTRINI



Japetus tostus

(Stål, 1859)



Vue latérale de la tête

Envergure : 40 à 53 mm • Longueur du corps : 14 à 20 mm

| | | | | |
|---------------------|---|---|--|----------|
| DISTRIBUTION |  | <p>Piste Coralie, Cacao, Antecume Pata, Bélizon, Nouragues, Apatou, Haute-Koursibo, La Trinité, Massif du Mitaraka, Piton de l'Armontabo, Espace Chawari, Nancibo, Kaw...</p> |  | Suriname |
|---------------------|---|---|--|----------|

Proche de l'espèce précédente, s'en différencie par des carènes post-oculaires moins développées et un motif alaire plus marqué. Voir photos *in situ*.

Cette espèce imite une écorce moussue.

Peu commune, au piège lumineux.

Étymologie : du latin *tostum* = séché, grillé.



LYSTRINAE - PARALYSTRINI

Paralystra emma

White, 1846



Envergure : 59 à 90 mm • Longueur du corps : 19 à 26 mm

| | | | | |
|--------------|---|---|--|---------------|
| DISTRIBUTION |  | Piste de Bélizon, Trou Poisson, Piste Saint-Élie, Nouragues, Saül, Apatou, Haute-Koursibo, Saut Mapaou, La Trinité |  | Brésil (Pará) |
|--------------|---|---|--|---------------|

Espèce de grande taille. Tête large et brune, yeux petits et sombres. Ailes antérieures larges, présentant un dégradé brun-gris régulier de la base des ailes jusqu'à leur extrémité. Ailes postérieures transparentes avec les veines principales fumées. Abdomen brun.

Assez commune, au piège lumineux.



LYSTRINAE - POIOCERINI

Kutariana jassoides

Nast, 1950



Envergure : 43 à 47 mm • Longueur du corps : 15 mm

| | | | | |
|---------------------|---|---|--|--------------------------------------|
| DISTRIBUTION |  | Piste de Bélizon, Mont Itoupé, Massif du Mitaraka, La Trinité, Saül, Savanes de Nancibo |  | Guyana Suriname Bolivie |
|---------------------|---|---|--|--------------------------------------|

Tête brune et large. Ailes antérieures noires marquées de quelques taches hyalines dans la partie discale. Ailes postérieures bleuâtres avec une large marge costale noire. Nervures principales noires. Abdomen noir. Tibias postérieurs présentant une série d'une dizaine de petites dents.

Seule espèce du genre présente en Guyane. Le critère des tibias dentelés régulièrement est un cas presque unique chez les fulgores guyanais.

Peu commune, au piège lumineux.

Étymologie : de *jassus* qui est relatif aux cicadelles et du suffixe *-oides* = en forme de, en référence à son allure générale qui rappelle une cicadelle.



LYSTRINAE - POIOCERINI

Learcha sponsa

Stål, 1863



Envergure : 35 mm • Longueur du corps : 13 mm

| | | | | |
|--------------|---|--|--|---------------------|
| DISTRIBUTION |  | (Cayenna), Montsinéry, Piste de Bélizon, Stoupan, Saül, Massif du Mitaraka, Crique Serpent, Savane Flèche (Iracoubo) |  | Absence de données. |
|--------------|---|--|--|---------------------|

Petite espèce, seule en son genre. Ailes antérieures rougeâtres avec le tiers apical brun. Ailes postérieures rouges avec la marge externe noire.

La coloration générale est proche de celle de *Artacie dufourii* et de plusieurs *Enchophora*. Néanmoins sa petite taille et sa tête dépourvue de protubérance écartent tous risques de confusion.

Peu commune, au piège lumineux.

Étymologie : du latin *sponsa* = fiancée.



LYSTRINAE - POIOCERINI

Oeagra lugubris

(Perty, 1833)



Envergure : 33 à 38 mm • Longueur du corps : 16 mm

| | | | | |
|--------------|---|--|--|----------------|
| DISTRIBUTION |  | Saül Ouanary Montagne de Kaw Nouragues Saut Mapaou |  | Brésil (Piauí) |
|--------------|---|--|--|----------------|

Ailes antérieures unies : marron foncé, presque noires. Ailes postérieures transparentes excepté la marge postérieure et le quart basal qui sont d'un noir opaque. Nervation sombre, se démarquant nettement dans la partie transparente. Pattes, abdomen et thorax sombres. Tête et yeux clairs.

Seule espèce du genre en Guyane. Se reconnaît facilement de par sa coloration et ses motifs bien marqués.

Peu commune, à vue ou au piège lumineux.

Étymologie : du latin *lugubris* = lugubre, en raison de sa coloration noire.



LYSTRINAE - POIOCERINI

Scaralis picta

(Germar, 1830)



Envergure : 68 à 82 mm • Longueur du corps : 27mm

| | | | | |
|--------------|---|-----------------|--|-------------------------------------|
| DISTRIBUTION |  | Nouragues, Saül |  | Guyana, Suriname, Brésil, Venezuela |
|--------------|---|-----------------|--|-------------------------------------|

Grande espèce. Ailes antérieures sombres veinées de vert et maculées de quelques taches jaunâtres, extrémités transparentes. Ailes postérieures noires et opaques dans leurs deux premiers tiers basaux puis progressivement transparentes. Abdomen ayant les bords rouges et l'apex vert.

Commune, surtout dans l'intérieur des terres.



LYSTRINAE - POIOCERINI

Scaralis semilimpida

(Walker, 1851)



Envergure : 32 à 36mm • Longueur du corps : 13 mm

| | | | | |
|--------------|---|--|--|----------------------|
| DISTRIBUTION |  | Montagne des Chevaux, Cacao, Nouragues, La Trinité, Mitaraka, Espace Chawari |  | Brésil (Pará) |
|--------------|---|--|--|----------------------|

Petite espèce. Ailes antérieures colorées sur plus de la moitié basale : fond gris avec des marques longitudinales jaunes et quelques marques rouges, veination verte. Extrémité des ailes antérieures hyalines.

Ailes postérieures hyalines exceptée la base qui est rouge vif.

Très commune, au piège lumineux.

Étymologie : du latin *semi* = à moitié, et *limpida* = transparent.



LYSTRINAE - POIOCERINI

Scaralis spectabilis

(Walker, 1858)



Envergure : 32 à 36 mm • Longueur du corps : 11 mm

| | | | | |
|--------------|---|--|--|--------------------------------|
| DISTRIBUTION |  | Tibourou, Mont Itoupé, Saül, Montagne des Chevaux, Massif du Mitaraka, Mont Itoupé, Saut Mapaou, Piton de l'Armontabo, Espace Chawari, Savanes Flèche... |  | Brésil (Pará) Panama |
|--------------|---|--|--|--------------------------------|

Petite espèce qui se différencie des espèces proches par la coloration des ailes : base des ailes postérieures noire.

Commune, au piège lumineux.

Étymologie : du latin *spectabilis* = remarquable, brillant.



LYSTRINAE - POIOCERINI

Scaralis versicolor

Distant, 1906



Envergure : 52 à 63 mm • Longueur du corps : 17 à 23 mm

| | | | | |
|--------------|---|--|--|-------------------|
| DISTRIBUTION |  | Piste Coralie, Piste de Bélizon, La Trinité, Haute-Koursibo, Montagne des Chevaux, Massif du Mitaraka, Mont Chauve |  | Brésil Bolivie |
|--------------|---|--|--|-------------------|

Taille moyenne. Ailes antérieures sombres avec une bande plus claire au niveau du quart basal et extrémité transparente. Ailes postérieures bleutées à leur base, marbrées de noir, tiers apical transparent.

Se reconnaît facilement par la grande proportion de bleu sur ses ailes postérieures.

Commune, au piège lumineux.

Étymologie : du latin *versicolor* = qui a des couleurs bigarrées, chatoyantes.


LYSTRINAE - POIOCERINI

Tabocasa lineata

(Walker, 1858)



Envergure : 36 mm • Longueur du corps : 14 mm

| | | | | |
|--------------|---|--|--|---|
| DISTRIBUTION |  | Crique Coulevre Chawari Paracou Montagne des Chevaux Mont Itoupé |  | Brésil (Pará) Guyana Pérou |
|--------------|---|--|--|---|

Petite espèce à la tête très large. Ailes antérieures grisâtres avec le quart apical semi-transparent et très finement veiné. Ailes postérieures entièrement noires et opaques avec des veines bleutées près de la marge postérieure.

La coloration de cette espèce change fortement entre les spécimens *in vivo* et les spécimens de collection. Les lignes sur les ailes antérieures ne sont plus visibles une fois le spécimen sec. Voir photo du chapitre *in vivo*.

Assez commune, au piège lumineux ou à vue.

Il existe une autre espèce très proche, un peu plus petite, qui a sur les ailes postérieures le bord antérieur blanc mais n'a pas de veines bleutées près de la marge postérieure, de plus sa tête est légèrement plus pointue à l'avant.

Étymologie : du latin *lineata* = marquée de ligne.



PHENACINAE

Phenax variegata

(Olivier, 1791)



Envergure : 120 mm • Longueur du corps : 34 mm

| | | | | |
|--------------|---|--|--|--|
| DISTRIBUTION |  | Nouragues, Massif du Mitaraka, Pilima, Haute-Koursibo, Saül |  | Suriname , Guyane, Guyana, Brésil, Venezuela, Bolivie, |
|--------------|---|--|--|--|

Espèce de très grande taille présentant de longs filaments de cire au bout de son abdomen. Ailes antérieures bariolées de fin motifs jaune, rouge et noir. Ailes postérieures semi-transparentes avec des marques brunes sur la marge postéro-apicale.

Seule espèce du genre, impossible à confondre.

Peu commune, plutôt localisée dans l'intérieur des terres et le long du Maroni.

Étymologie : du latin *variegata* = variée, bigarrée.



PHENACINAE

Pterodictya reticularis

(Olivier, 1791)



Envergure : 50 à 60 mm • Longueur du corps : 16mm

| | | | | |
|---------------------|---|--|--|--|
| DISTRIBUTION |  | (Cayenne), Piste de Bélizon, Nouragues, Régina, Pilima, Espace Chawari, Mont Grand Matoury, Saül, Piste Saint-Élie, Ouanary, Itoupé, Crique Serpent |  | Guyana, Suriname, Brésil, Bolivie, Argentine, Équateur, Panama, Costa Rica |
|---------------------|---|--|--|--|

Ailes transparentes à la nervation fine et marquée. Abdomen terminé par de longs filaments blancs.

Seule espèce du genre, elle se rapproche légèrement de *Phenax variegata* et des *Lystra* par l'allure générale et la présence de filaments, mais s'en distingue aisément par ses ailes antérieures transparentes à la nervation régulière très marquée. De plus, sa taille est deux fois inférieure.

Assez commune, souvent à vue, plus rarement au piège lumineux.

Étymologie : du latin *reticulata* = réticulée, formée de réseau.

Remerciements

Aux relecteurs, pour leur investissement et leur précieux travail : Coralie Dalban-Pilon et Elendil Cocchi.

A Jean-Philippe Champenois pour ses remarques et son aide à établir la liste.

A Thierry Bourgoïn pour son aide à l'obtention de certains articles ou références.

A Mick Webb pour sa sympathie et le partage de photos de spécimens du Muséum de Londres.

Aux collègues de la Société Entomologique Antilles-Guyane ayant participé à la collecte, au tri et à la capture de spécimens : Frédéric Robin, Franck Sonzogni, Serge Fernandez, Frédéric Bénéluze, Denis Blanchet, Eddy Poirier et Stéphane Brulé.

A Nino Page et Maéva Leroy pour leur collaboration sur divers aspects du projet.

A Ombeline Sculfort pour le partage de photographies, de données et la collecte de spécimens.

A Alexandre Laporte pour son aide et le partage de ses recherches et connaissances.

Aux photographes ayant partagés leurs clichés de fulgores : Hervé Galliffet, Sébastien Sant, Coralie Dalban-Pilon, Maël Dewynter, Olivier Fortune, Pascal Bonin.

Sites ressources :

Fulgoromorpha Lists On the Web

<https://flow.hemiptera-databases.org/flow/>

Biodiversity Heritage Library

<https://www.biodiversitylibrary.org/>



Ces travaux scientifiques s'inscrivent dans le cadre de l'inventaire du patrimoine naturel (inpn.mnhn.fr). Ils ont bénéficié en 2021 d'un soutien de l'UMS PatriNat (OFB-CNRS-MNHN).



Bibliographie

- Amyot & Serville (1843) Histoire naturelle des insectes Hemipteres.
- Bleuzen, P. & Porion, T. (2004) Fulgoridae I. Supplement 1. Nouveaux Fulgoridae Neotropicaux.
- Champenois, J.-P. (2004) Fulgores de Guyane française. Insectes de Guyane : beauté et diversité. p. 45-55.
- Coquebert, A.J. (1798) Illustratio Iconographica Insectorum, quae in Museis parisinis observavit et in lucem edidit J.C. Fabricius, Tabularum Decas Prima, 42 pp.
- Coquebert, A.J. (1801) Illustratio Iconographica Insectorum, quae in Museis parisinis observavit et in lucem edidit J.C. Fabricius, Tabularum Decas Secunda, 88 pp.
- Coquebert, A.J. (1804) Illustratio Iconographica Insectorum, quae in Museis parisinis observavit et in lucem edidit J.C. Fabricius, Tabularum Decas Tertia, 134 pp.
- De Geer, C. (1773) Mémoires pour servir à l'Histoire des Insectes. Tome troisième. Cinquième Mémoire, Des Cigales exotiques de la seconde famille, 205-212.
- Fabricius, C. (1775) Systema Entomologiae sistens insectorum clases, ordines, species, genera, adjectis synonymis, locis, descriptionibus, observationibus, pp. 1-832.
- Fabricius, C. (1787) Mantissa Insectorum, adjectis synonymis, observationibus, descriptionibus, emendationibus, 382 pp.
- Fabricius, C. (1803) Systema Rhyngotorum, adjectis synonymis, locis, descriptionibus, observationibus, 314 pp.
- Funkhouser, W.D. (1927) General Catalogue of the Hemiptera. Fascicle I: Membracidae. Smith College Press, 581 pp.
- Nast, J. (1950) New genera and species of Neotropical Fulgoridae in the collection of the British Museum (Homoptera). Annales Musei Zoologici Polonici. Tom XIV Nr 11. 167-175.
- O'Brien, L. (1988) New World Fulgoridae, Part 1: genera with elongate head processes. Great Basin Naturalist Memoirs: Vol. 12, Article 11.
- Olivier (1791) Encyclopédie méthodique. Histoire naturelle des animaux. Insectes 6.
- Porion, T. (1994) Fulgoridae I, Catalogue illustré de la faune américaine. Sciences Nat. 72 pp.
- Stoll, C. (1780) Représentation exactement colorée d'après nature des Cigales, qui se trouvent dans les quatre parties du monde, l'Europe, l'Asie, l'Afrique et l'Amérique.
- Walker, F. (1858) Insecta Saundersiana : Characters of Undescribed Insectes in the Collection of William Wilson Saunders.



Planche d'illustration par Maria Sibylla Merian (1705)

ANNEXE : Extrait de Olivier 1792

Dans son ouvrage, Olivier décrit de nombreux fulgores en s'appuyant sur les illustrations de Stoll. A l'époque la classification était beaucoup plus simplifiée que de nos jours puisqu'il n'y avait que le genre *Fulgora* qui englobait presque tous les fulgoromorphes actuels. Chaque espèce a été reclassée dans des nouveaux genres. Sont présentées ci-après les descriptions originales d'Olivier (1791) avec les illustrations de Stoll (1780) auxquelles elles renvoient. Les nouveaux noms de chaque espèce sont indiqués avec une photographie.

31. FULGORE sanguinolente.

FULGORA sanguinea.

Fulgora alis sanguineis apice nigris maculis duabus albis.

La Cigale à tête obtuse. STOLL. Cic. pag. 31. pl. 5. fig. 23.

Elle ressemble beaucoup à la Fulgore couronnée. La tête est sans prolongement. Le corcelet est presqu'anguleux de chaque côté. Les élytres sont d'un brun testacé, avec quelques taches & quelques points obscurs. Les ailes sont rouges, veinées de noir, avec l'extrémité noire, marquée de deux taches blanches sur le bord postérieur. La partie supérieure de l'abdomen est noirâtre. Le dessous du corps & des pattes sont bruns.

Elle se trouve à Surinam.



Aracynthus sanguineus



36. FULGORE élégante.

FULGORA elegans.

Fulgora fusco-ferruginea, abdomine nigro-caruleo maculato, alis hyalinis caruleis.

La Cigale à taches argentées. STOLL. Cic. p. 81. pl. 21. fig. 111.

Elle a environ dix lignes de long, & un peu plus de trois quarts de large, lorsque les ailes sont étendues. La tête, le corcelet & le dos sont d'un brun testacé. L'abdomen est noir, orné de bandes & de taches d'un bleu clair argenté. Les pattes sont d'un brun testacé pâle. Les élytres sont d'un rouge brun depuis la base jusqu'au milieu, ensuite d'un brun pâle, avec des taches obscures. Les ailes sont transparentes & bleuâtres.

Elle se trouve à Surinam.



Calyptoproctus elegans

6. FULGORE annulaire.

FULGORA annularis.

Fulgora fronte rostrata subulata base spinosa & alis nigris albo maculatis.

La Cigale porte-lanterne à taches blanches. STOLL. Cic. pag. 57. pl. 14. fig. 69.

Elle est un peu plus petite que les précédentes. Le front est avancé, mince, obtus, de la longueur du corcelet, armé d'une petite épine, de chaque côté de sa base. La tête & le corcelet sont d'un brun clair. L'abdomen est noirâtre en-dessus, avec plusieurs anneaux blancs. Le dessous est d'un brun verdâtre. Les pattes sont d'un gris obscur; les jambes postérieures sont longues & épineuses. Les élytres sont cendrées & marquées de points obscurs; les ailes sont noires, & ornées de taches blanches.

Elle se trouve à Surinam.



Diareusa annularis



9. FULGORE tuberculée.

FULGORA tuberculata.

Fulgora fronte tuberculata, elytris viridibus, alis fuscis.

La Cigale à œil saillant. STOLL. *Cic.* pag. 86. pl. 23. fig. 122.

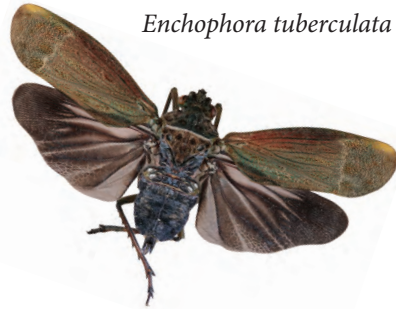
Elle a un pouce de long & près de deux de large, lorsque les ailes sont étendues. Le front est muni d'une protubérance peu avancée, obtuse. La tête & le corcelet sont d'un jaune brun. Le dessous du corps & les pattes sont noirâtres. Les élytres sont d'un vert foncé, sans taches. Les ailes sont obscures. La partie supérieure de l'abdomen est noire.

Elle se trouve à Surinam.

Du cabinet de M. Holthuisen.



Enchophora tuberculata



33. FULGORE pulvérolente.

FULGORA pulverulenta.

Fulgora elytris albo pulverulentis apice nigris punctis caeruleis, frontis lateribus sanguineis.

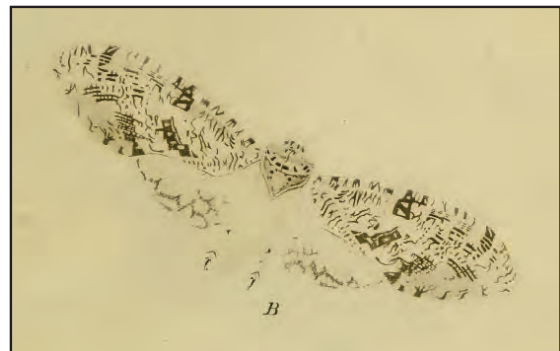
La Cigale petit Coq. STOLL. *Cic.* pag. 47. pl. 10. fig. 50. & fig. E.

Elle ressemble beaucoup à la précédente, & n'en est peut-être qu'une variété. Elle est un peu plus petite. La tête, le corcelet & le dos sont d'un vert obscur, mélangé de noir, & couvert d'une poussière blanche. Les côtés de la tête & la base des antennes sont d'un rouge sanguin; & l'élévation qui se trouve au-dessus des yeux est plus aiguë & plus grande que dans l'espèce précédente. Les élytres sont, depuis leur base jusqu'au-delà du milieu, d'un vert obscur, mélangé de noir, couvertes d'une poussière blanche, & marquées de quelques points caillés bleus; le reste de l'élytre est noir, avec des points d'un bleu blanchâtre. Les ailes sont noirâtres, avec l'extrémité un peu plus claire. Le dessous du corps & les pattes sont noirâtres & couverts d'une poussière blanche. L'abdomen est terminé par une matière laineuse blanche.

Elle se trouve à Cayenne, à Surinam.



Lystra pulverulenta



Phenax variegata



30. FULGORE bigarrée.

FULGORA variegata.

Fulgora elytris griseis flavo fuscoque variegatis, alis albis apice striga undata fusca.

La grande Cigale bigarrée. STOLL. *Cic.* pag. 43. pl. 9. fig. 45. & fig. B.

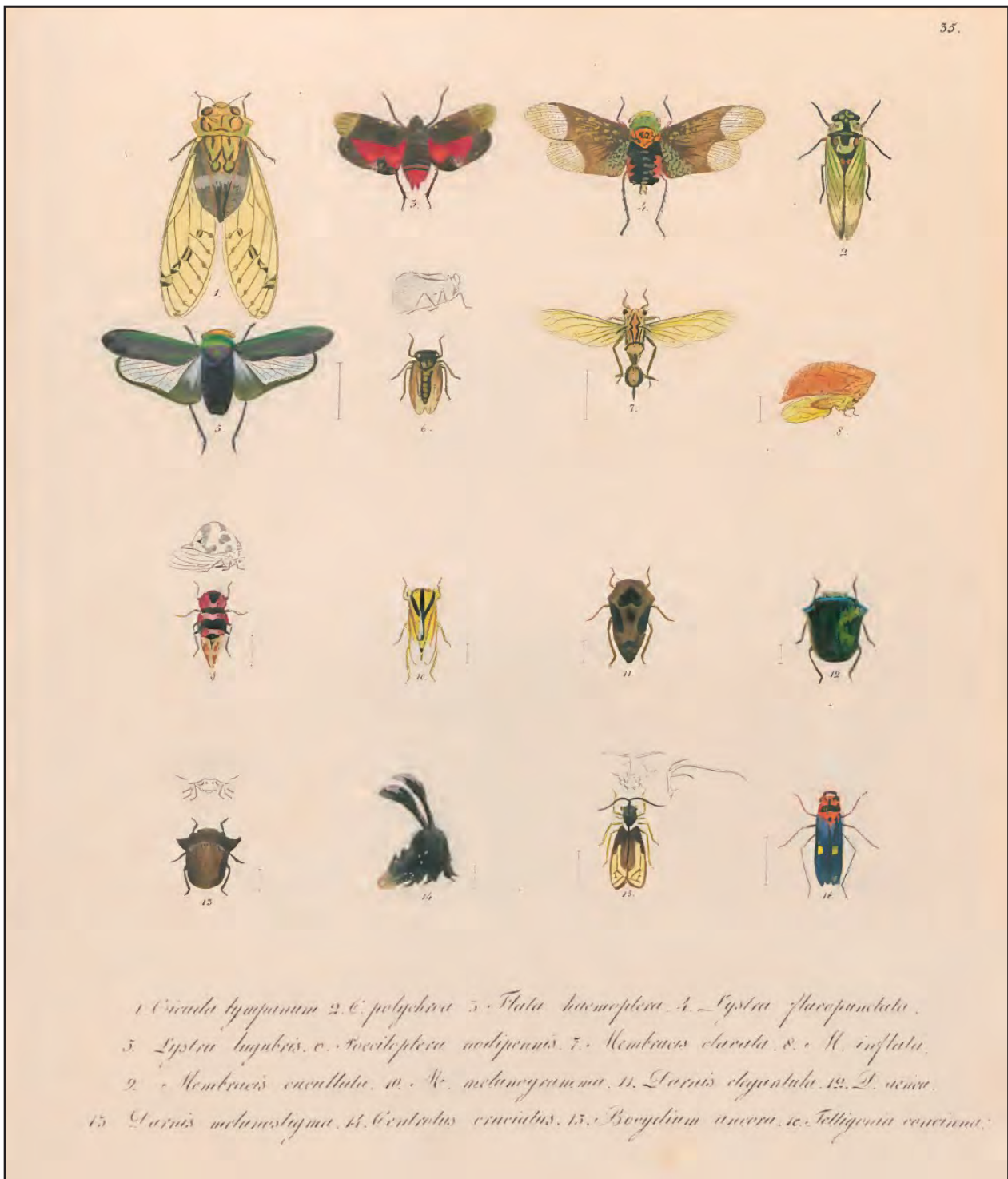
Elle a près de deux pouces & demi de long, & plus de quatre pouces & demi de large, lorsque les ailes sont étendues. Le filet qui termine les antennes est de la longueur de la tête. La tête, le corcelet & le dos sont d'une couleur cendrée jaunâtre, avec quelques taches obscures. L'abdomen est blanc, & terminé par une matière laineuse, blanche. Les élytres sont grises & mélangées d'obscur & de jaunâtre. Les ailes sont blanches, transparentes, avec une ou deux lignes transversales, ondées, obscures.

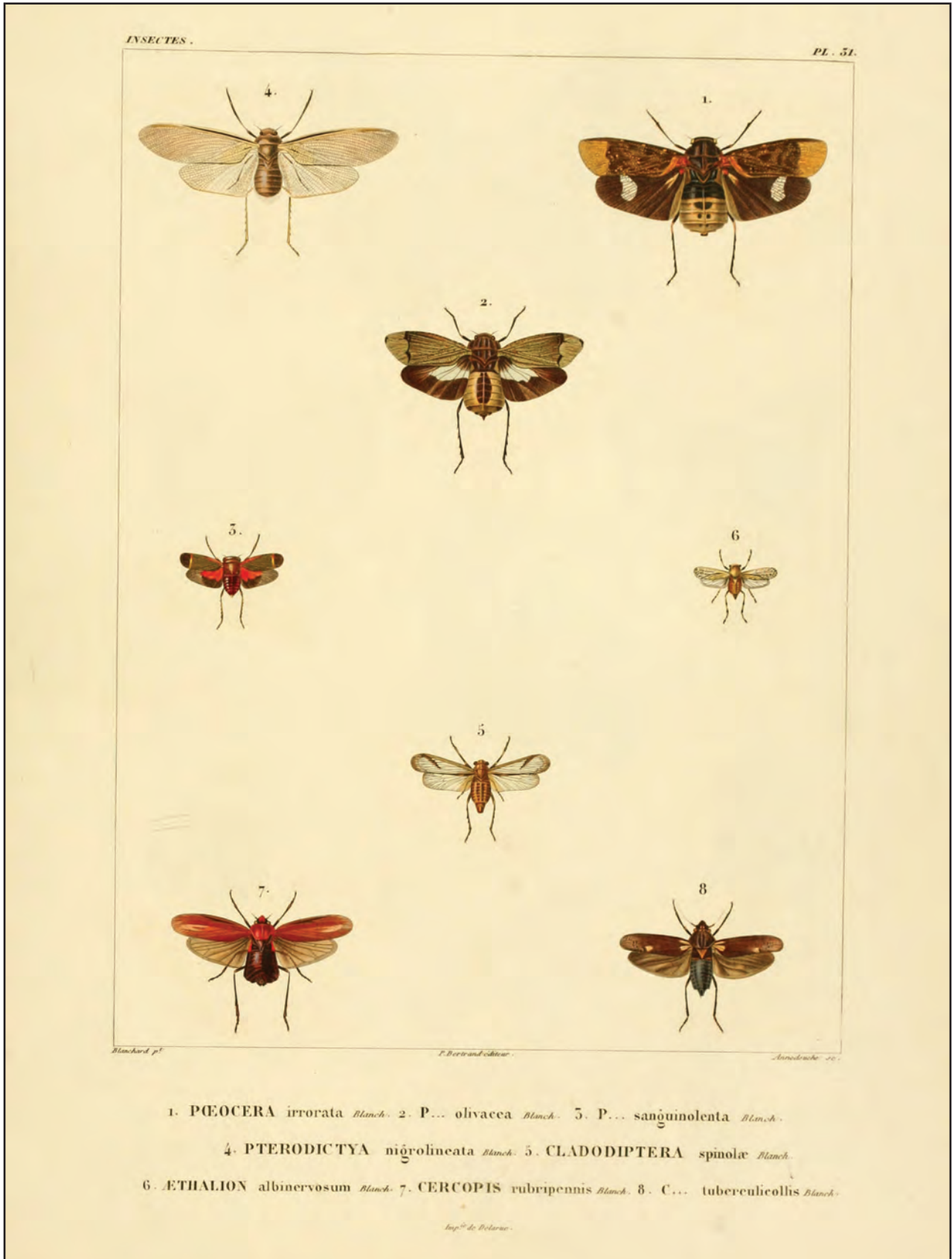
Elle se trouve à Surinam.

Du cabinet de M. Raye.

ANNEXE : Extrait de Perty 1833

Planche illustrant divers homoptères, on y reconnaît *Oegra lugubris* en figure 5, jadis nommée *Lystra lugubris*.





1860.

Taf. VII.



Wagnerscher del. et sc.

Découvrez aussi !

Guide des Membracides de Guyane

https://www.insecte.org/fichiers/Membracides_de_Guyane.pdf



Guide des Cercopes de Guyane

https://www.insecte.org/fichiers/Cercopes_de_Guyane.pdf



